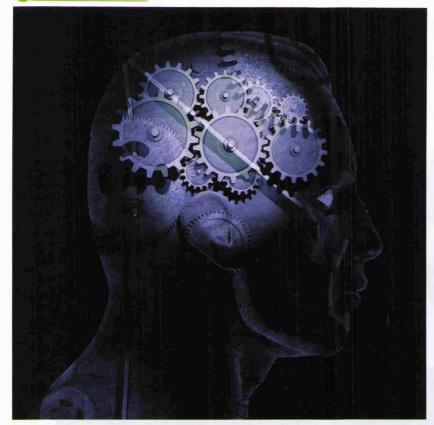


Maladie d'Alzheimer.

Le surprenant rôle du silicium Par Yves BACCICHETTI MD.

Santé



Le rôle du silicium dans la maladie d'Alzheimer

Le silicium est un chélateur de l'aluminium. Il agit comme un puissant neutralisant, il freine son absorption intestinale, annule ses effets toxiques et augmente son élimination rénale.

- Edwardson, à l'aide de l'isotope Al 26 a montré que le pic d'absorption intestinale de l'aluminium était abaissé de 15% quand la concentration sanguine de silicium était de 100µmoles/L et qu'il remontait lorsque la concentration en silicium baissait. Cet auteur a également montré la corrélation entre AD et la présence d'aluminium dans l'eau de boisson et la corrélation inverse avec la présence de silicium dans l'eau de boisson.

- Birchall a montré que : le silicium s'agrège à l'aluminium créant des précipités d'aluminosilicates solubles et donc moins toxiques que l'aluminium.

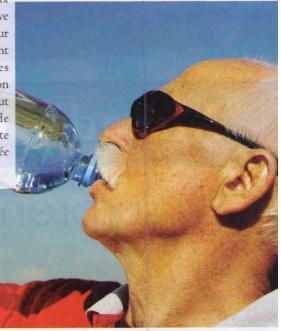
L'aluminium inhibe l'action de la prolyl hydroxylase dont le fer est le principal cofacteur.

Lorsque la concentration sanguine de silicium atteint six fois celle de l'aluminium celui-ci est extrait de cette enzyme laquelle se remet à fonctionner normalement.

Il a également montré que l'action du silicium est très dépendante du pH et qu'au-dessus de Ph7, 4 son action commençait à faiblir. De nombreux auteurs montrent l'action préventive des eaux acides riches en silicium sur l'artériosclérose. Birchall a également montré que les eaux acides riches en silicium éliminaient chez le poisson les effets toxiques de l'aluminium. Tout ceci rappelle la bioélectronique de Vincent et doit rendre méfiant conte l'alcalinisation régulièrement conseillée et prônée.

La maladie a commencé à se développer au milieu des années 1975 parallèlement au diabète, à l'obésité, à la dépression et aux cancers.

Il s'agit donc d'une maladie dite de civilisation due à nos nouveaux modes alimentaires et à notre environnement (entre autres, électromagnétique: les longueurs d'onde de l'ordre de 0,8 à 1,20m affectent la barrière hématoméningée qui protège le cerveau de l'intrusion de produits toxiques).



Santé

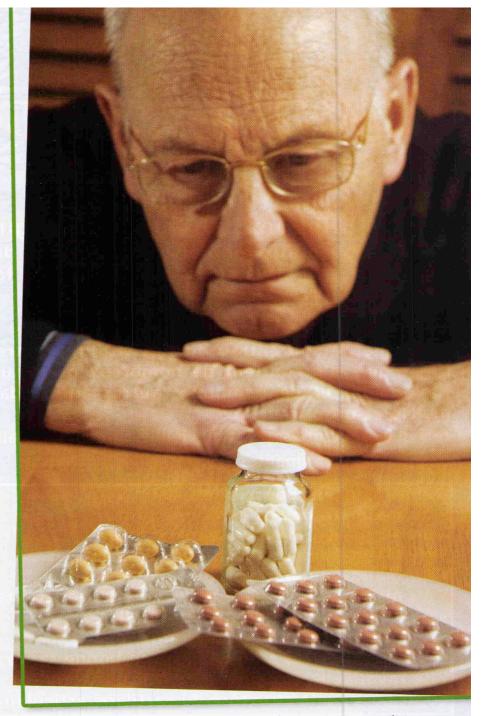
Fasman a montré que :

- · Le silicium à la concentration de 100 µmoles/L se fixe à l'aluminium et l'inactive.
- · L'aluminium est présent dans les plaques beta-amyloïdes et les dépôts fibrillaires ; le silicium se fixe à l'aluminium et l'extrait de ces protéines ce qui provoque leur solubilisation.
- · Le silicium se complexe à l'aluminium et l'empêche de se lier aux protéines ce qui permet de prévenir la formation de dépôts fibrillaires et de plaques séniles.
- · Par spectrométrie de masse il montre qu'à faible concentration le silicium a peu d'action mais que dès que sa concentration atteint celle de l'aluminium, l'aluminium est extrait des protéines bêta et des amas fibrillaires;

lorsque la concentration en silicium atteint le double de celle de l'aluminium ces protéines retournent à leur état normal. L'action du silicium est identique que les protéines soient phosphorylées ou non.

- Le silicium augmente l'excrétion rénale d'aluminium ce qui a été démontré par Bellia et Birchall à l'aide d'Al26. Le silicium agit en réduisant la réabsorption de l'aluminium par les tubules rénaux.

ous ces éléments soulignent le rôle préventif ou tout au moins limitatif du silicium dans la maladie AD. Cela est suggéré par les travaux d'E. Carlisle.



Cet auteur a produit un abondant travail sur les effets multiples du silicium publiés entre autres dans la prestigieuse revue Science.

Elle a montré que le silicium se trouvait en grandes quantités dans le cerveau, différemment réparties selon la fonction des aires.

Cela lui faisait dire que le silicium est un des principaux constituants de la matière cérébrale. Elle a montré que l'administration d'aluminium entraîne une baisse du silicium dans certaines aires du cerveau, notamment celles impliquées dans la d'Alzheimer tels l'hippocampe et les noyaux de Meynart

La supplémentation en silicium permet une régression des effets de l'aluminium sur le cerveau (dont Fasman a montré les mécanismes chimiques).

Elle a également montré que les effets néfastes de l'aluminium dépendent de l'âge : chez le rat âgé de 23 mois l'administration d'aluminium ne provoque pas l'augmentation des taux d'aluminium dans le cerveau, par contre chez les rats de 28 mois est retrouvée une augmentation dans de nombreuses zones du cerveau.

Si du silicium est conjointement administré, aucune augmentation ne se produit.



Cela démontre le rôle protecteur du stock de silicium cérébral et sa baisse avec l'âge, ce qui a ensuite été démontré par Uthus et Seaborn en 1996.

Carlisle concluait en insistant sur le fait que le silicium est essentiel pour le fonctionnement du cerveau et qu'il était l'un de ses principaux composants. Cela avait déjà été affirmé par des personnalités comme Rudolf Steiner et le professeur Rocard, ce que Carlisle a ensuite prouvé.

AUTRES INTERACTIONS IMPORTANTES DU SILICIUM :

- Le silicium a une action anti-inflammatoire marquée ce qui se constate facilement sur les pathologies articulaires inflammatoires.
- Le silicium augmente l'activité du fer, du cuivre et du zinc ; ce dernier est impliqué dans l'immunité ; le fer et le cuivre sont indispensables au bon fonctionnement des enzymes anti-oxydantes.

- Le silicium permet l'action du sélénium ; dans certaines situations le sélénium est présent mais les enzymes qui en dépendent ne fonctionnent pas et se remettent à fonctionner par administration de silicium.

- Le silicium agit sur le fonctionnement des mitochondries (en phase d'activité, les mitochondries des cellules hépatiques et rénales augmentent leur captation en silicium). Le silicium augmente l'activité de l'adenyl cyclase qui sert à fabriquer l'ATP par les mitochondries.

Au diagnostic différentiel figurent les autres causes de démence et notamment les démences d'origine vasculaire. Le silicium intervient à nouveau de manière prépondérante : son rôle préventif et curatif de l'artériosclérose est démontré notamment par Schwartz dont les travaux sont parus entre autres dans la prestigieuse revue Nature.

Le rôle du silicium est incontournable. Les cellules du corps humain ont besoin de 6mg de silicium par jour (UTHUS). Si l'alimentation ne les apporte pas nous puisons dans notre stock de naissance lequel s'épuise avec l'âge et ne peut être reconstitué.

Une supplémentation de notre alimentation en silicium est à l'évidence bénéfique et permet de ne pas épuiser prématurément notre stock.

En ce qui concerne le cerveau, le silicium:

_préserve sa vascularisation par son action protectrice vasculaire notamment préventive de l'artériosclérose (Schwartz, Loeper).

_II le protège des effets néfastes de l'aluminium.

Yves Baccichetti MD

